

FIGURÉ, NON FIGURÉ LE DESSIN AUJOURD'HUI

Alice Amoroso
Claire Bianchi
Anne Brochot
Marcel Cartus
Corinne de Battista
Agnès Dubart
Laura Graell-Girgas
Lise-Adèle Groussin
Alex Huthwohl
JYM
Frédérique Lorne
Marjorie Méa
Nathalie Novain
Paolami
Karine Portal
Jean-Paul Proix
Virginie Prokopowicz

Château des Bouillants
400 av. Henri Barbusse,
77190 Dammarie-lès-Lys

23/04

14/05

L'ASSOCIATION LE MUR

Depuis 2013, l'association Le MUR organise des événements artistiques et culturels dans le souci de favoriser l'accès à l'art au plus grand nombre. Son action, basée sur la création de projets in situ et la promotion d'artistes, lui permet de proposer chaque année une programmation thématique nouvelle, répartie sur deux espaces d'exposition : le Prieuré de Pont-Loup, lieu historique incontournable de Moret-Loing-et-Orvanne et son atelier-galerie, à deux pas, situé à Ecuellen.

La Mairie de Moret-Loing-et-Orvanne a confié la programmation du Prieuré de Pont-Loup à l'association Le MUR par convention.

FIGURÉ, NON FIGURÉ LE DESSIN AUJOURD'HUI

LES ARTISTES

ALICE AMOROSO
CLAIRE BIANCHI
ANNE BROCHOT
MARCEL CARTUS
CORINNE DE BATTISTA
AGNÈS DUBART
LAURA GRAELL-GIRGAS
LISE-ADÈLE GROUSSIN
ALEX HUTHWOHL
JYM
FRÉDÉRIQUE LORNE
MARJORIE MÉA
NATHALIE NOVAIN
PAOLAMI
KARINE PORTAL
JEAN-PAUL PROIX
VIRGINIE PROKOPOWICZ

Figuré, non figuré, le dessin aujourd'hui rassemble 17 artistes au Château des Bouillants, Dammarie-lès-Lys, pour une exposition collective « HORS LES MURS ».

L'exposition questionne la figuration et l'abstraction dans le dessin actuel, elle est conçue comme une promenade évoluant vers des abstractions dessinées et aboutissant à l'unité première du dessin, le trait.

Le visiteur chemine à travers des portraits, des scènes de vie, parfois en décalé ou simplement des tracés... Ici, différentes sensibilités se côtoient autour du « dessiné », les artistes abordent de nombreuses techniques, gravures, pastels, mine de plomb... Autant de manières de pratiquer le dessin, mais aussi, autant de tonalités: narrative, militante, formelle, intime, sociale. Les artistes dessinent leurs perceptions, leurs préoccupations, liées parfois à eux-mêmes, parfois à notre époque.

Depuis la préhistoire, le dessin s'émancipe et suit l'évolution de l'art. Le dessin apparaît par le collage chez les cubistes, le grattage ou le frottage chez les dadaïstes, la remise en cause de l'Art dans les années 60, son entrée dans le champ des possibles font se multiplier, supports, outils, techniques.

Au XXIème siècle, Wim Delvoye dessine sur la peau de cochons, Chiari Shiota dessine dans l'espace, JR choisit la rue, Heather Hansen dessine avec son corps...

Aujourd'hui, abstrait ou figuré, le dessin n'est plus seulement préparatoire ou esquisse, il est un acteur important de la scène contemporaine (à Paris, 3 salons sont dédiés au dessin: Drawing Now, Ddessin, le Salon du dessin), il est un art autonome.

ALICE AMOROSO

Je suis étudiante à l'École des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en 2ème année (secteur image imprimée) et membre permanent de l'atelier aux Lilas pour la Typographie et l'Estampe.

« Ma démarche développe un point de vue humaniste et engagé qui semble aujourd'hui en recul, occulté voire méprisé. Elle tente de donner une juste place à ce que l'on voit sans regarder, ce que l'on entend sans écouter alors que détresse et souffrance sont aussi omniprésentes qu'invisibles.

Dans un monde très individualiste, je cherche à envisager l'autre, notamment dans sa vulnérabilité et dans son isolement, pour pouvoir repenser une société solidaire et bienveillante. Mais il s'agit aussi pour moi de faire resurgir une mémoire collective et de prévenir les mécanismes de haine et d'exclusion que l'homme a tendance à reproduire ».

Par mes gravures, je cherche à créer une confrontation permanente avec le spectateur. Pour provoquer une réaction mais surtout pour inviter à un positionnement, celles-ci jouent sur les aplats propres à la lino, sur les contrastes et les dimensions imposantes, souvent plus longues que larges. Ou, au contraire, mon travail en taille-douce utilise la douceur des aquatintes, pour illuminer un regard, un visage, et en accentuer les expressions.

Instagram: @alice_amoroso_
alice.amoroso@orange.fr



La France aux deux visages ©Alice Amoroso

CLAIRE BIANCHI

Claire Bianchi pratique une peinture expressionniste et gestuelle inspirée de son lieu de vie et de ses voyages, s'appuyant sur une incessante observation de la nature, un travail de mémoire et de retranscription

empreints des sentiments éprouvés de la couleur et de la lumière. Profondeur, surface, verticalité, la conduisent peu à peu à élargir ses formats et questionner avec pertinence la création d'une surface picturale à la fois frontale et transparente.

Depuis les années 2000, Claire Bianchi expose très régulièrement son travail lors d'expositions personnelles ou collectives, en France et à l'étranger. Tous les ans, elle ouvre son atelier à ses collectionneurs pour présenter le travail de l'année écoulée.

www.claire-bianchi.com

claire@claire-bianchi.com

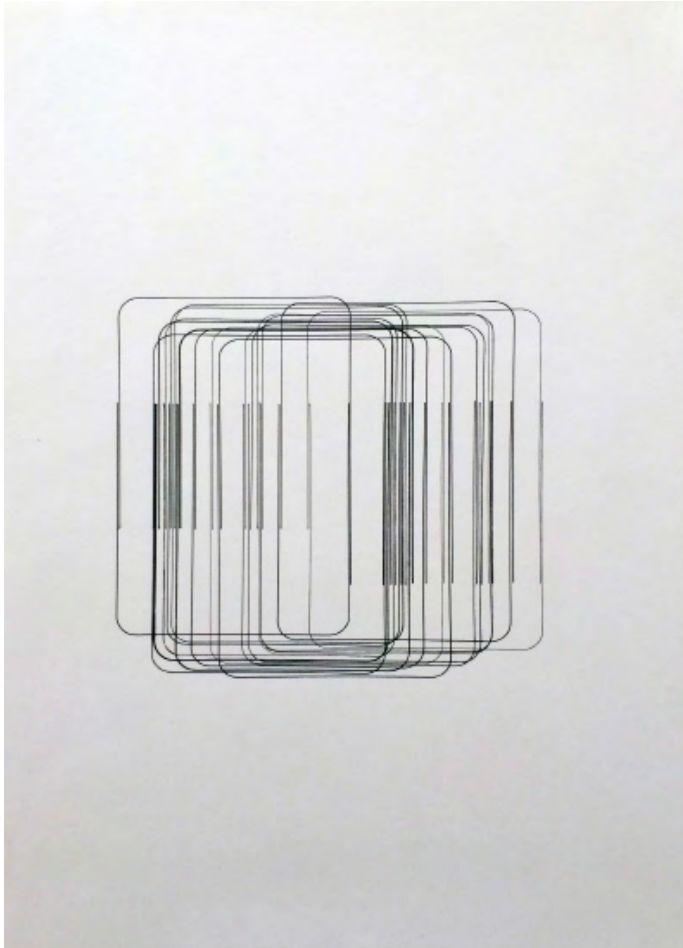


Nu #4 ©Claire Bianchi

ANNE BROCHOT

Mon travail porte une réflexion sur l'évolution des contextes habités. L'utilisation du module, de la série ou de la répétition, procèdent moins d'une géométrie de la règle ou du niveau laser que d'une structure évolutive se déployant au fil des espaces et du temps. Les outils que j'utilise ici pour dessiner sont désormais remplacés par l'ordinateur. Libérés de leurs assignations techniques, ces outils révèlent aujourd'hui leur potentiel esthétique.

<http://annebrochot.com>
abrochot@gmail.com



Absolutely concrete ©Anne Brochot

MARCEL CARTUS

Marcel Cartus choisit un élastique pour dessiner, l'élastique est soumis à des jeux de hasard comme le tremper dans de l'encre, c'est lui qui donnera le tempo à l'installation dessinée.

Les *Cantiques élastiques* se lisent comme une partition musicale.

marcel.cartus@inmano.com



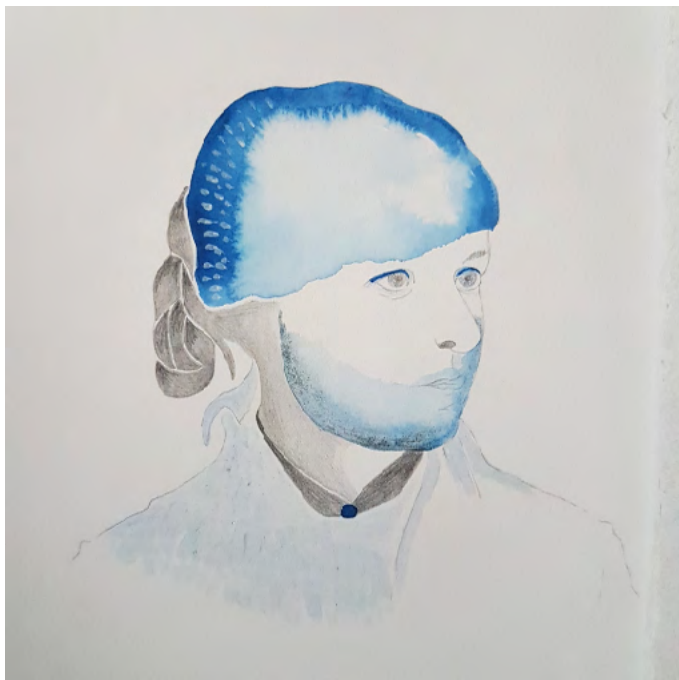
Cantiques élastiques ©Marcel Cartus

CORINNE DE BATTISTA

Dans ses dessins, Corinne De Battista nous présente des portraits dessinés, des visages « défaits », dans lesquels humanité, construction et animalité se juxtaposent, pour former un regard singulier sur la représentation de mondes complémentaires. Il est souvent question d'identité, « qui sommes-nous ? ». Derrière un portrait se profile toujours le spectre d'un autre que soi, un semblable de l'artiste et du spectateur, un élément à scruter, à imaginer. On y trouve les accessoires et les artifices nécessaires pour procéder au déguisement du corps et de l'esprit.

Parures féminines, regards ou disparition des traits du visage, ajout d'éléments hétéroclites, arrières-plans..., autant de fragments qui font naître chez le spectateur l'attente d'une histoire ou d'un récit. Les visages constituent des surfaces et des territoires, que l'artiste dresse et dévoile, telles des cartographies insoupçonnées. Si le récit existe, il sera produit par le regardeur, selon ses propres perceptions et son histoire personnelle.

www.debattista.art
cdebattista@free.fr



Faire la tête ©Corinne de Battista

AGNÈS DUBART

Printemps 2021, l'océan, la montagne, la forêt, la route, le mouvement. L'art se déplace, comme le corps bouge et l'esprit vole.

Mettre en mouvement. Être en mouvement.

Les corps se sont transformés en signes. Des écritures comme des chorégraphies. Des gestes dansant dans l'espace. Des respirations s'inscrivant sur la matrice. Je suis en quête de gestes libres, dans lesquels la main va «au-delà des mots», créer des «langues nouvelles», et refléter les expériences sensibles vécues dans la nature.

Le corps est un des signes principaux dans mon travail depuis mon engagement dans la création en 2003.

Ce corps, implosé et explosé, a muté pour renaître. Il est devenu plus sensible, plus réceptif, comme une antenne qui capte, reçoit et voit davantage. L'acte de création n'est plus un concept que je pose sur le papier, creuse dans la matière, et imprime sur un support. La création est devenue une expérience sensible, un instant de vie, un dialogue avec le présent. C'est mouvant, insaisissable, vivant.

www.agnesdubart.com
agnesdubart@gmail.com



©Agnès Dubart

LAURA GRAELL-GIRGAS

À l'origine, une trace spontanée... puis un geste intuitif, et... une émotion viscérale surgit. La composition naît, évolue, puis se détruit, se recompose. Les enfilades, les liens... se créent, se regroupent, disparaissent et se reforment.

L'organique et le minéral évoluent dans un univers où le choix de la couleur, la matière, sont à la merci des chuutes de papier, des chuutes de carton.

laura.graellgargas@gmail.com



Les chutes ©Laura Graell-Girgas

LISE-ADELE GROUSSIN

Souvent à l'origine de mes séries de dessins, il y a une interrogation, une question souvent simple. Le dessin me permet de prendre une distance sur le sujet que j'aborde, il ne soulève pas les mêmes ambiguïtés que la photographie. Je dessine quand je pense qu'il y a une sorte de violence qui apparaîtra. Elle me paraît alors moins réelle.

Un visage masqué par une cagoule est un des attributs des hommes et des femmes sujets à la violence, qu'ils défendent où qu'ils agressent. Mais c'est l'anonymat que procure la cagoule qui importe. Elle permet de fuir ses responsabilités, de ne pas être jugé par un tiers.

Cette série de dessins présente des femmes dans leurs cuisines. Les femmes en cuisinant ainsi masquées ne laissent pas transparaître leurs sentiments de plaisir à la production du repas ou de besogne contraignante. Elles sont anonymes, elles échappent à l'autorité et aux archétypes appartenant à l'inconscient collectif. Peut-être sont-elles juste gourmandes de vie ? Ou font-elles la guerre contre elle-même ou contre les autres ?

www.lise-adele.com
liseadele@hotmail.fr



Les gourmandes ©Lise-Adèle Groussin

ALEX HUTHWOHL

Je pense mes peintures comme des espaces fictifs, des potentialités de narration. Je me questionne sur la temporalité. Comment représenter plusieurs espaces, plusieurs moments et personnages dans une image. La toile est une scène de théâtre où je peux représenter des univers dystopiques tout autant qu'un monde idéal.

Les figures, animales, monstrueuses ou humaines se mêlent, forment des hybrides, des golems et autres créatures composites. La fiction me permet de m'extraire d'un rapport trop politisant ou moral. Je peux aborder la sexualité, la violence et le sacré en essayant de retranscrire des émotions et des sensations beaucoup plus personnelles. Je m'interroge sur l'identité et la sexualité en essayant d'établir un rapport poétique et autobiographique entre mes images. Ainsi, je m'intéresse aux représentations du corps masculin. Fragmenter (le corps, l'image, la narration) me permet de ré-assembler et de recomposer l'image. En passant par des principes simples d'isolation d'un élément ou de changement de couleur d'un autre, je sacralise un sujet et je rends mon expérience métaphorique. Je peins à l'acrylique sur toile libre clouée au mur. Cette hybridité du support entre la toile et le papier me permet une plus grande liberté de production et d'exposition.

www.huthwohlaalleexx.wixsite.com/alexhuthwohl

Instagram: @alexhuthwohl

alex.huthwohl.art@gmail.com



Maison-Dieu ©Alex Huthwohl

JYM

Je commence un dessin tout en cherchant une correspondance par rapport à l'autre, cherchant des tensions à peine visibles sur la peau. Le fusain glisse sur le papier entre caresse et énergie existentielle. Des copies que j'ai faites après Raphaël m'ont beaucoup appris sur les lignes harmonieuses qui se répondent. Le fusain permet de faire des marques très différentes, lignes dansantes, lignes lourdes, ombre ou lumière.

www.jym-art.com

jymj.bush@gmail.com



©JYM

FRÉDÉRIQUE LORNE

« Une respiration particulière qui nous suspend dans l'air ambiant comme un fil tendu entre l'inspire et l'expire ».

fred.lorne@free.fr



Inspire-expire ! ©Fred Lorne

MARJORIE MÉA

Jardin de mémoire expérimente le souvenir de ce qui ne sera pas souvenu et lui donne forme avant qu'il ne disparaisse. Le temps du dessin est un temps en mouvement, il s'articule au présent pour restituer l'expérience du souvenir de la promenade passée dont la forme future est projetée. Le geste dessiné est lent, il s'agit d'éprouver ce temps du présent, de digérer à mesure le cheminement sur l'espace de la page. Le corps entier dessine.

www.marjoriemea.com

marjoriemea@gmail.com



Jardin de mémoire ©Marjorie Méa

NATHALIE NOVAIN

Dans la série de dessin « Topographies » les volumes se forment peu à peu dans un espace en expansion par un processus de facettage et lignes de fuites. Les paysages suggérés par les empreintes d'encre mêlées superposent différentes strates et plans. C'est également de cette façon que je conçois mon travail sculptural : des volumes se déploient dans un espace afin de générer une tension géométrique.

www.nathalienovain.com
nathalie.novain@gmail.com



Topographie 3 ©Nathalie Novain

PAOLAMI

Des lignes... avec une rythmique graphique, des contrastes de flux cadencés, géométrisés – ou un clin d'œil onirique et fantaisiste...

www.paolami.com
caroline@paolami.com

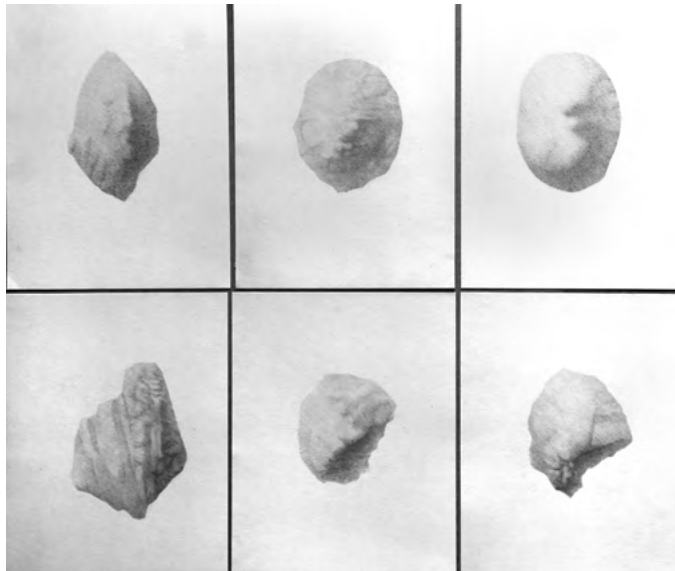


Encres ©Paolami

KARINE PORTAL

Ces dessins jouent avec l'idée de surface, les reliefs qu'on peut y scruter glissent vers l'abstrait, nous emmenant vers les territoires insoupçonnés de l'imaginaire. A la fois mobile et immobile, ils se laissent voir, entrapercevoir, déployant les possibles mutations du temps. Le mot paysage, en langue chinoise, induit forcément la notion de paysage vécu. Ces travaux tentent également cette expérience.

www.karineportal.com
karineprt13@gmail.com



A bas bruit ©Karine Portal

JEAN-PAUL PROIX

Je fais partie d'une génération qui eut pour phare Picasso, Matisse, Kandinsky et Fernand Léger dont je fus l'élève.

Une génération surtout préoccupée par la forme, l'écriture, le signe, assez peu par le sujet.

A travers les trois thèmes que sont la nature morte, la figure, et le paysage, je me suis surtout préoccupé de rythmes, de contrastes et de structures, dans les vagues, les arbres, les rochers, et pour mettre en valeur la forme, c'est l'éclairage et le dessin qui m'importent, la couleur venant après. J'aime les corps immobiles, l'instant, mais pas l'instantané.

www.jean-paul-proix.com
maloproix@orange.fr



Fontainebleau ©Jean-Paul Proix

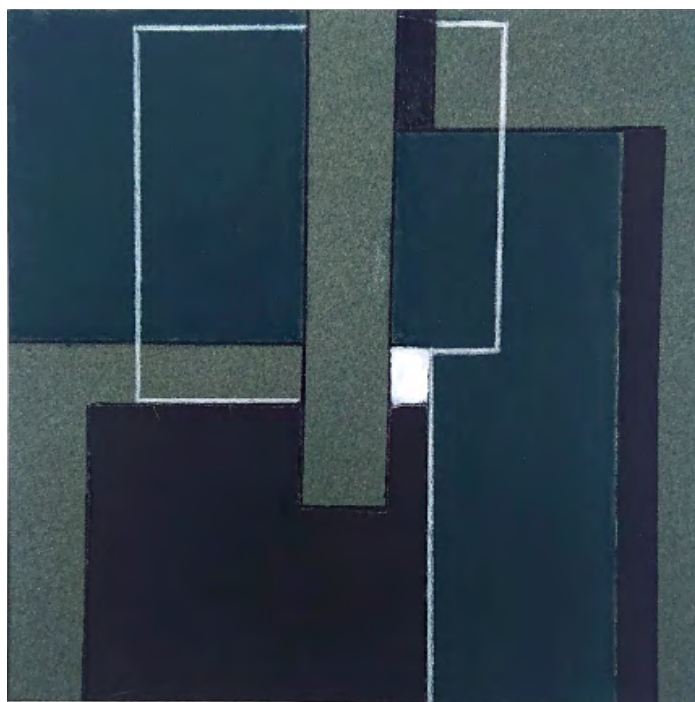
VIRGINIE PROKOPOWICZ

A valeur de peinture, ces dessins sont réalisés sur papier, les lignes sont dessinés au feutres et aux pastels, j'utilise comme liant le béton.

La série de dessins Brutalism se situe dans la continuité de mon travail actuel, dont les formes sont des formes géométriques, rectangulaires ou carrées avec pleins et vides. La ligne crée des liens entre structure et architecture, comme une composition constructiviste. Les dessins se développent sur des fonds colorés différents et définissent ainsi des séries, bleues, vertes...

www.virginieprokopowicz.com

virginieproko@gmail.com



Brutalism ©Virginie Prokopowicz

INFOS PRATIQUES

Exposition du 23 avril au 14 mai 2022

Sur rdv pour visites guidées groupées

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermetures exceptionnelles les jours fériés

CONTACT/COMMISSARIAT

Virginie PROKOPOWICZ

06 08 68 40 30

Andrée GRAMMATICO

06 25 62 12 64

contact@lemurespacedecreation.com

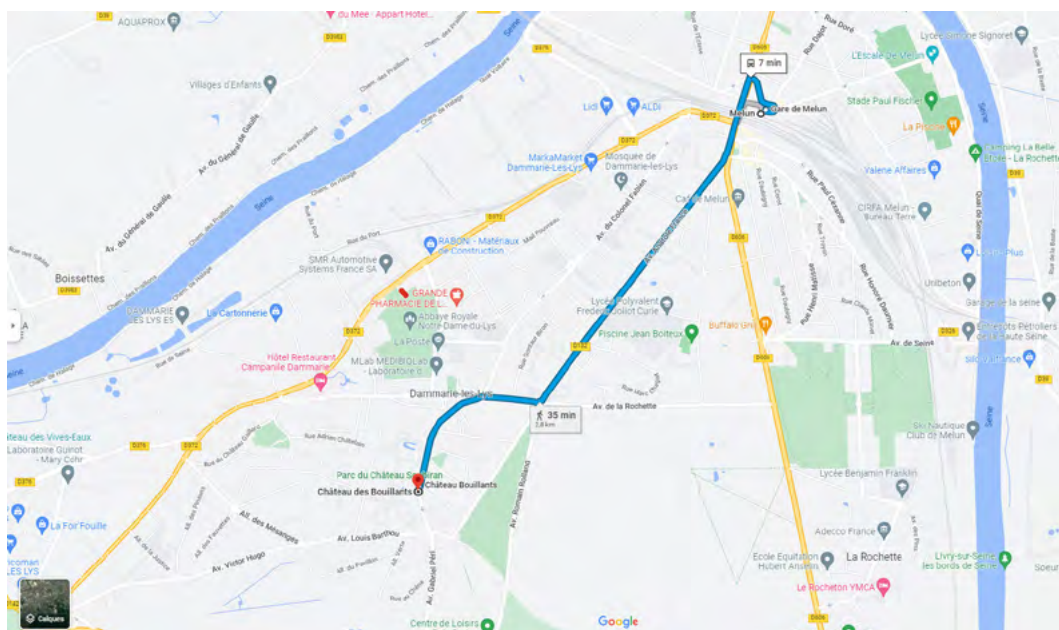
www.lemurespacedecreation.com

LIEU

Château des Bouillants

400 avenue Henri Barbusse, 77190 Dammarie-lès-Lys

PLAN



EN TRAIN DE PARIS

Gare de Lyon, RER D : direction Melun, puis Ligne bus N départ Péguy. Descendre à « Château Bouillants » (6 min - 7 arrêts).

PARTENAIRES

Le Département de Seine-et-Marne

Communauté de communes Moret Seine et Loing

Ville de Moret-Loing-et-Orvanne

Espace Graphic

Crédit Mutuel Moret-sur-Loing

Descantes Electricité

Au Faubourg de l'Ecluse, Boulangerie-pâtisserie

LEMURESPACEDECREATION.COM

 Regards